

Les deux tiers des Marocains épanouis au travail

■ Et ce, malgré le faible score du package salarial

■ Près des deux tiers sont insatisfaits de leur rémunération

PLUS de 6 salariés marocains sur 10 sont déçus par leur rémunération. Ils considèrent que leur rétribution ne correspond ni au poste qu'ils occupent ni à leurs responsabilités. Près de 55% aussi sont insatisfaits des avantages (bonus et primes) que leur entreprise leur octroie. De plus, à peine 54% se sentent encouragés dans les efforts qu'ils fournissent. Un tableau assez morose, en ce qui concerne le package salarial, dressé par la dernière enquête du jobboard, ReKrate.com «Les collaborateurs au Maroc sont-ils HappyAtWork?».

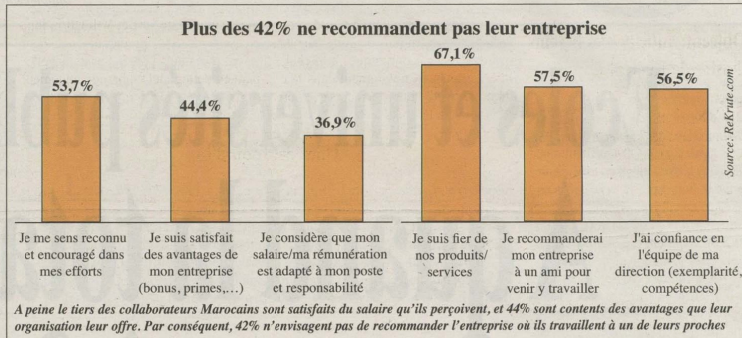
Toutefois, ils sont tous satisfaits par l'impact de leur travail. Plus des ¾ disent être heureux de voir que leurs efforts contribuent à la réussite de l'entreprise. «Cela démontre que les collaborateurs sont motivés lorsqu'ils remarquent que leur travail impacte positivement la performance de l'organisation», souligne le management de ReKrate.com. Par ailleurs, plus des deux tiers des collaborateurs marocains affirment disposer des moyens nécessaires pour atteindre leur objectif, et près de 60% disent comprendre comment le management de leur entité évalue leur performance. Ce qui les aide à être plus productifs.

Toujours selon l'étude, 7 sondés sur 10 se réjouissent de voir que leurs supérieurs leur font confiance. En effet, en instaurant de la confiance dans les relations professionnelles, c'est toute l'organisa-

tion qui en tire bénéfice. L'amélioration de la performance collective, de l'engagement des collaborateurs, et de l'aug-

ment de la performance collective, de l'engagement des collaborateurs, et de l'aug- plaisir à faire leur travail, et 60% apprécient la qualité des relations humaines qui existent au sein de leur entreprise. Ils

professionnel, des efforts sont à fournir de la part des managers. Plus du tiers des collaborateurs ne sentent pas qu'ils pro-



mentation de la satisfaction au travail sont rapidement perceptibles.

Autres constats de l'enquête, les deux tiers des collaborateurs disent éprouver du

plaisir à faire leur travail, et 60% apprécient la qualité des relations humaines qui existent au sein de leur entreprise. Ils sont donc, pour la plupart, épanouis dans leur milieu de travail. Ce qui limite, entre autres, le taux de turnover des équipes.

Pour ce qui est du développement

gressent et 32% estiment que leur poste est en inadéquation avec leur profil et personnalité. En outre, près de la moitié confie que leur hiérarchie ne fournit pas assez d'effort pour qu'ils travaillent de manière innovante, tandis que 42% n'arrivent pas à concilier entre leur vie personnelle et professionnelle.

L'étude indique également que plus de la moitié ont confiance en leur équipe de direction, qui leur procure un bon cadre de travail en termes de management et leadership. Les deux tiers des collaborateurs affirment être fiers des produits et services de leur entité. En revanche, malgré ces quelques notes positives, 42% des sondés affirment qu'ils ne recommanderaient pas leur entreprise à des proches. □

Echantillon

L'ÉTUDE «Les collaborateurs au Maroc sont-ils HappyAtWork?» a été réalisée auprès de 8.152 collaborateurs ayant participé à l'enquête Happy index at work 2018. Elle a été menée par le jobboard ReKrate.com, représentant au Maroc de ChooseMyCompany, entreprise opérant dans le domaine de la réputation et dans la labélisation des entreprises «où les collaborateurs sont heureux» pour mesurer leur engagement au travail. Près de la moitié de l'échantillon est débutant avec 0 à 2 ans d'expérience, 23% ont, entre 3 à 5 ans d'ancienneté, et 29% entre 6 à 20 ans. La majorité des sondés sont en CDI, et 5% en stage. Les questionnaires ont été transmis par mail. Plus de la moitié des répondants sont des hommes (59%). Les fonctions qui ressortent le plus sont: Le commercial/Ventes (17%), la banque et finance (11%), l'IT et réseau (9%), la production et construction (8%). □

Titila EL GHOUARI

• **Comdata lance son club d'excellence**

Comdata, leader du Process management, vient de lancer son propre club d'excellence. Baptisé «Club 15», ce dernier accueillera les meilleurs talents de Comdata Maroc et Barcelone. Objectif: étendre leurs connaissances et leur offrir de nouveaux challenges à réaliser. Au programme, des séances de coaching personnalisé, un programme de formation spécifique ainsi que la rencontre d'intervenants de renom susceptible d'agir positivement sur la stratégie du groupe.

• **Le concours d'idée Sadeem fait son come-back**

La compétition mondiale d'idée Sadeem, qui vise à dénicher les meilleurs influenceurs du monde arabe, revient pour sa seconde édition. L'appel à candidature, dont la date de clôture était le 15 décembre dernier, sera suivie d'une procédure d'examen des demandes de participation. Le jury, composé entre autres de l'égyptien Zap Tharwat et de l'algérien Dezad Joker, évaluera les participants selon la qualité de leur vidéo ainsi que sur leur

contenu. Le gagnant du concours gagnera un million de rials et l'opportunité de développer son propre programme sur les réseaux sociaux.

• **Une appli digitale pour sensibiliser à la préservation de l'environnement**

Vivo Energy et la Fondation Zakoura viennent de lancer, en partenariat avec le ministère de l'éducation nationale, une plateforme digitale dans le cadre de son programme «Mama Tabiaa» qui vise à développer un comportement éco-citoyen auprès des élèves du primaire. Il s'agit plus concrètement d'une application en ligne créée pour former les enseignants à ce programme par le biais de vidéos tutorielles, appelées plus communément des MOOCs. Certifiée par la Zakoura Academy, cette formation est gratuite et directement accessible à l'adresse www.mamatabiaa.ma. Près de 130.000 enseignants du cycle primaire en bénéficieront.

• **Le ministre de l'immigration canadien invité par la Fondation Links**

La Fondation Links a récemment invité le ministre

de l'immigration, des réfugiés et de la citoyenneté canadien Ahmed Hussien. La rencontre, organisée en partenariat avec l'Université Hassan II de Casablanca, fut l'occasion de présenter au public les expériences du Canada en matière de dispositifs de gestion de la migration. Les échanges portaient également sur des thématiques stratégiques pour le Maroc tels que les bénéfices de la mobilité ou encore les droits des immigrés.

• **Formation des jeunes: Un nouveau président à la tête de l'EFE**

Anas Guennoun a récemment été élu nouveau président de la Fondation Marocaine de l'Éducation pour l'Emploi (EFE-Maroc). Il sera épaulé par le vice-président Ali Kadiri et succède ainsi à Ibrahim Slaoui. L'association, créée en 2008 et qui a pour mission de former les jeunes chercheurs d'emploi pour leur garantir une insertion sur le marché du travail, devra redoubler d'efforts pour augmenter le nombre de ses bénéficiaires et renforcer l'inclusion des femmes. Un nombre qui a néanmoins triplé entre 2015 et 2018, passant de 14.500 à près de 45.000 aujourd'hui. □